



OXYDES COULEURS ET MÉTAUX

**DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION PRÉSENTÉE DU
8 OCTOBRE 2022 AU 8 MAI 2023
MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE
LES EYZIES**

- **Propos introductifs** • p 3
- **L'exposition : présentation générale** • p 4
- **L'exposition : en quelques chiffres** • p 5
- **Des pièces exceptionnelles** • p 6
- **Le commissariat d'exposition** • p 7
- **Les mots des commissaires** • p 8
- **La scénographie** • p 9
- **Les prêteurs** • p 11
- **La programmation culturelle** • p 12
- **Visuels pour la presse** • p 13
- **Le catalogue d'expo** • p 20
- **Offre éducative** • p 23
- **Un vernissage haut en couleurs** • p 25
- **Le musée national de préhistoire :
la réinvention d'une institution** • p 26
- **Contacts** • p 27

SOMMAIRE

PROPOS INTRODUCTIFS

Le Musée national de Préhistoire sort de sa réserve.

En juillet 2022, le MNP a inauguré la première phase de sa nouvelle politique culturelle en terme d'exposition, en mettant en place une nouvelle exposition temporaire "flash" mais non moins importante "Le Musée sort de sa réserve !"

Cette exposition sous formes de vitrines mises en place pour la période estivales, permettent de sortir des réserves et de mettre en valeur des pièces méconnues. En effet, le MNP c'est presque 7 millions de pièces, dont "seulement" 13 000 en vitrines soit à peine 1%...

En octobre 2022, le MNP a inauguré la seconde phase de sa politique culturelle repensée : une véritable révolution pour l'établissement en terme d'actions culturelles , de politique des publics et de fonctionnement interne.

L'exposition "Oxydes. Couleurs et Métaux" est par bien des points de vue l'exposition qui marque un tournant dans la politique culturelle du MNP, notamment par sa manière d'être : nouvelle temporalité, nouvelle typologie, nouvelle approche des collections thématiques et diachroniques

LES MOTS DE LA DIRECTRICE, NATHALIE FOURMENT:

" Cette exposition vient inaugurer une nouvelle modalité d'offre au public : des expositions plus longues, hors-saison, à même de susciter un intérêt renouvelé chez le public local et régional, amateur et scolaire, pour les collections de cette institution centenaire. Ce choix répond à la volonté de la nouvelle direction de l'établissement et au coeur de son projet scientifique et culturel, de refaire du musée un lieu habité, par la recherche mais aussi par le public "

DES MOTS-CLÉS

- Inclusion
- Partage
- Pédagogie
- musée d'envergure national
- Intérêt renouvelé
- Enjeux croisés
- Dialogue entre collections et publics
- S'inscrire dans le tissu local
- Renforcer et créer des partenariats
- Nourrir le propos scientifique

L'EXPOSITION

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Quel est le point commun entre les bisons d'Altamira, les blocs de manganèse de Combe-Grenal, les hachettes de cuivre de Montalivet et les bracelets en bronze de Canaval ? Tous ces témoignages archéologiques ont été réalisés à partir d'oxydes métalliques, ces composés chimiques associant éléments métalliques et oxygène. Dans la nature, les oxydes métalliques se rencontrent souvent mêlés à de la terre ou à des roches que l'on appelle les minerais. Depuis la Préhistoire, les hommes ont prélevé, utilisé voire transformé ces oxydes, pour exploiter leur fort pouvoir colorant ou encore leurs propriétés physico-chimiques surprenantes qui permettent aussi de les changer en métal.

Oxydes Couleurs et Métaux vise ainsi dans une approche transchronologique à présenter les dernières recherches archéologiques et scientifiques sur les oxydes, tant sous leur forme de matières colorantes aux usages diversifiés que d'objets métalliques. En résulte une invitation à observer les sociétés pré- et protohistoriques dans leurs relations techniques, quotidiennes, culturelles et symboliques avec ces matériaux.

Alors que le thème des matières colorantes au Paléolithique est souvent abordé sous l'angle culturel et que celui du métal pour les périodes plus récentes l'est davantage sous le prisme technologique, cette exposition s'attache à créer un pont entre ces perspectives au travers de la question de la matière.

PARCOURS DE VISITE

Introduction : présentation des enjeux de l'exposition

Approche introductive

- la nature des oxydes métalliques, leurs propriétés et les formes sous lesquelles on les rencontre dans la nature (prêts du MNHN)
- présentation des plus anciens témoignages du travail des oxydes métalliques - en l'occurrence sous forme de matières colorantes

Fin d'exposition : présentation de point de vue élargis sur les usages des oxydes, des couleurs et des métaux, conclusion en lien avec nos pratiques contemporaines

“
Une scénographie sobre et élégante, dictatique et esthétique.
”

1ère partie

- transformation de la matière (Broyer, Chauffer, Mélanger) et à sa mise en oeuvre

2ème section

- diversité des usages et des valeurs associées aux produits du travail des oxydes métalliques : usages quotidiens, valeurs sociale, utilisations artistiques, pratiques symboliques....

L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES



150
pièces
d'exceptions *

**dont certaines présentées pour
la 1ère fois au public et en
France*

110 m²
d'une
scénographie
élégante

25
musées et
institutions prêteurs

*dont 3 en Espagne, 1
en Suisse, 1 en
Afrique du Sud*

1
parcours familial
intégré

DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES

DES PIÈCES PRÉSENTÉES POUR LA TÈRE FOIS AU PUBLIC

LA CONQUE DE MARSOULAS
LE DISQUE D'OR DE DRESLINCOURT



EXCEPTIONNELLEMENT EN FRANCE

AÉROGRAPHE ET MATIÈRES COLORANTES D'ALTAMIRA
LES MATIÈRES COLORANTES DE DIEPKLOOF
LES PLAQUETTES GRAVÉES ET PEINTES DU PARPALLO
ÉPÉE DU MARAIS DE NANTES



POUR LA TÈRE FOIS SORTIS DE NOS RÉSERVES

BRASSARD DE ROUCADOUR
POIGNARD DE COUX ET BIGAROCHE
DES DIZAINES DE MATIÈRES COLORANTES



COMMISSARIAT D'EXPO

BIOGRAPHIE DES COMMISSAIRES

NATHALIE FOURMENT

Docteur en Préhistoire, Nathalie Fourment poursuit son activité de recherche sur les grottes ornées, plus particulièrement sur la grotte de Cussac et l'anthropisation du milieu souterrain. Conservatrice en chef du patrimoine, elle a été conservatrice régionale de l'archéologie au sein de la direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine puis de Nouvelle-Aquitaine de 2013 à 2020. Depuis le 17 décembre 2020, Nathalie Fourment est directrice du SCN - Musée national de Préhistoire (Les Eyzies) et porte avec l'ensemble des équipes un nouveau projet scientifique et culturel pour l'établissement.



PAULINE ROLLAND

Pauline Rolland est conservatrice du patrimoine au Musée national de Préhistoire, chargée des collections du Néolithique et des âges des Métaux. Après des études d'archéologie classique, ses recherches se portent sur le métal, ses techniques de mise en œuvre et ses usages dans l'architecture grecque, étrusque et romaine. Au Musée national de Préhistoire, elle s'est par conséquent attachée à la nouvelle étude et mise en valeur des collections métalliques de l'âge du Bronze.



LAURE DAYET

Laure Dayet, spécialiste des matières colorantes préhistoriques, est actuellement post-doctorante au laboratoire EDYTEM à l'Université Savoie Mont Blanc. Elle a réalisé une thèse de doctorat à l'Université Bordeaux Montaigne sur l'exploitation des ocres en Afrique australe au Middle Stone Age. Elle travaille actuellement sur la provenance des matières colorantes en Dordogne et en Corrèze dans le cadre d'un projet PCR Pigment-HO et d'un projet ANR Color Sources.

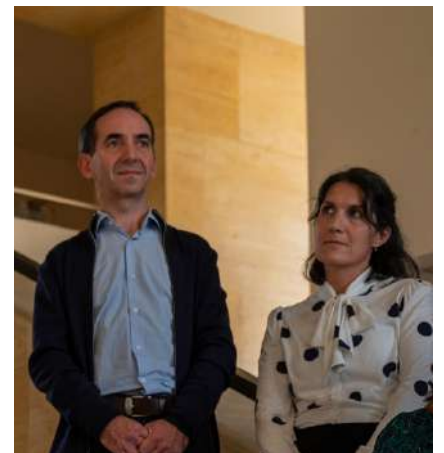


CÉLINE LAGARDE-CARDONA

Docteure en archéologie, Céline Lagarde-Cardona est spécialisée en archéométaballurgie protohistorique. Rattachée à l'Université Bordeaux Montaigne/UMR5060 IRAMAT-CRPAA, ses travaux portent sur les techniques de productions métallurgiques à l'âge du Bronze. Elle est depuis 2011 responsable scientifique en charge des périodes protohistoriques au service d'archéologie du Conseil départemental de la Dordogne.

BENOIT MILLE

Benoît Mille est actuellement responsable du groupe OBJETS au département RECHERCHE du C2RMF. Ses recherches portent sur l'archéométaballurgie du cuivre et, plus particulièrement, sur les conditions d'émergence de la métallurgie, sur l'étude des processus d'innovations techniques et sur l'impact social du métal et de la métallurgie. Les domaines d'application de sa recherche concernent la grande statuaire antique métallique, les dépôts protohistoriques de métal, et les premières métallurgies (France, Pakistan, Chili).



COMMISSARIAT D'EXPO

LES MOTS DES COMMISSAIRES : EXTRAITS DES PRÉFACES DU CATALOGUE D'EXPOSITION

PRÉFACE

Nathalie Fourment, Pauline Rolland
Commissaires générales de l'exposition

Cette exposition vient inaugurer une nouvelle modalité d'offre au public du Musée national de Préhistoire : des expositions plus longues, hors saisons estivales, à même de susciter un intérêt renouvelé chez le public local et régional, amateur et scolaire, pour les collections de cette institution. Ce choix répond à la volonté, portée par la nouvelle direction de l'établissement et au cœur de son projet scientifique et culturel, de refaire du musée un lieu habité, par la recherche mais aussi par le public ; dans ce sens, le parcours familles intégré à l'exposition illustre cette nouvelle volonté d'inclusion, de pédagogie et de partage.

Dans le but de faire dialoguer ses publics mais aussi ses collections, le Musée national de Préhistoire inaugure également une nouvelle typologie d'expositions thématiques et diachroniques, s'attachant à présenter un grand sujet dans son appréhension sur le temps long, de la Préhistoire la plus ancienne jusqu'aux périodes récentes de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, qui relèvent du périmètre chronologique de notre établissement mais qui sont trop peu valorisées dans le parcours permanent. Ces expositions sont aussi l'occasion de créer ou de renforcer de nouveaux partenariats avec d'autres institutions sollicitées pour des prêts mais aussi pour contribuer à nourrir le propos scientifique, qu'il s'agisse de musées en France ou à l'étranger, des services de l'Etat en charge de l'archéologie dans les directions régionales des affaires culturelles, ou de collègues chercheurs et universitaires.

Oxydes : Couleurs et métaux vise ainsi dans une approche transchronologique à présenter les dernières recherches archéologiques et scientifiques sur les oxydes, tant sous leur forme de matières colorantes aux usages diversifiés que d'objets métalliques. En résulte une invitation à observer les sociétés pré- et protohistoriques dans leurs relations techniques, quotidiennes, culturelles et symboliques avec ces matériaux.

Alors que le thème des matières colorantes au Paléolithique est souvent abordé sous l'angle culturel et que celui du métal pour les périodes plus récentes l'est davantage sous le prisme technologique, cette exposition s'attache à créer un pont entre ces perspectives, au travers de la question de la « matière ».

Les hommes des sociétés passées ont en effet très tôt remarqué les propriétés spécifiques des oxydes métalliques, et les ont exploitées à des fins très diverses : pour leur fort pouvoir colorant avant tout, mais aussi pour leurs propriétés antiseptiques, jusqu'à leur remarquable capacité à être mis en forme au travers de leur transformation en métal dès la fin du Néolithique. Alors même que l'on observe des évolutions évidentes d'un point de vue technologique, on constate que les préoccupations entourant ces matériaux et la sphère de leurs utilisations ne se sont pas radicalement différentes : utilisations du quotidien, objets décorés, parures, reflets de modèles sociaux, de pensées artistiques et symboliques...

Terminons ainsi ces propos liminaires par deux citations empruntées à Michel Pastoureau, à qui nous aimerions tant montrer ces objets de couleurs et de brillance ainsi rassemblés et porteurs de connaissances sur les sociétés du passé :

« Autrefois, la distinction entre mat et brillant, entre clair et sombre, entre lisse et rugueux, entre dense et peu saturé, était souvent plus important que les différences entre colorations. »

« Regardons les couleurs en connaisseur, mais sachons aussi les vivre avec spontanéité et une certaine innocence. »

Le petit livre des couleurs, 2005

PRÉFACE

Laure Dayet, Céline Lagarde-Cardona, Benoît Mille
Commissaires scientifiques

Les oxydes sont utilisés par l'homme depuis des temps immémoriaux. Leur dédier une exposition, c'est ouvrir une fenêtre sur le travail et la transformation de la matière minérale. C'est aussi ouvrir une porte sur le domaine de la couleur et du symbolisme. Les oxydes sont utilisés dès les prémices de la production d'éclats standardisés, il y a plus de 200 000 ans. Leur teinte rouge, parfois jaune ou noire, est associée à un incroyable pouvoir colorant. Les indices d'une transformation sont parfois tangibles, parfois moins, et la fonction des poudres préparées a pu varier d'un contexte à l'autre. L'utilisation de pigment est véritablement avérée avec l'émergence de la peinture pariétale il y a plus de 35 000 ans. Les préoccupations symboliques sont omniprésentes dans l'art mais également dans l'utilisation en contexte funéraire. À travers cette exposition, les fragments d'oxydes de plusieurs sites archéologiques, dont des sites anciens, des objets de parures, des outils et de l'art mobilier avec des résidus d'oxydes sont présentés. Ainsi, ce panorama de l'utilisation des oxydes comme matière colorante a vocation de nous faire découvrir les connaissances et compétences techniques mobilisées pour leur mise en œuvre et de nous faire réfléchir sur l'importance de la couleur pour les populations préhistoriques.

Les oxydes métalliques ont par ailleurs accompagné de nombreuses innovations, apportant par exemple leur pouvoir colorant aux céramiques et aux verres dans le domaine des pyrotechnologies. Et comment ne pas faire le lien entre les pigments et pierres de couleurs vives et contrastées utilisés au Néolithique, souvent issus d'oxydes ou de sels métalliques, et l'apparition de la métallurgie ? Dès le V^e millénaire avant notre ère, on apprend en effet à transformer par le feu les « oxydes » en métal, ouvrant la possibilité d'une production massive de cuivre, qui devient alors un matériau multi-usage. Le matériau métallique n'est plus un pigment, même s'il est intrinsèquement coloré, avec une palette chromatique variée. Le métal présente par contre de nombreux autres atouts, dont en particulier des propriétés mécaniques bien supérieures aux autres matériaux, ce qui explique son succès pour des usages très variés, tant fonctionnels, qu'esthétiques et symboliques.

En sortant légèrement du cadre strict des oxydes pour inclure le métal, cette exposition réussit donc à montrer que les deux familles de matériaux sont fortement liées, et qu'elles ont forgé de fortes valeurs collectives, appréciées et exploitées par les sociétés pré- et protohistoriques selon des considérations qui se rejoignent.

LA SCÉNOGRAPHIE

UNE SCÉNOGRAPHIE DIDACTIQUE ET ESTHÉTIQUE

- Un **parcours familial intégré** avec "des bornes enfants à usage sensoriel"
- Une **douche sonore**
- Un film de haute qualité avec des **images inédites**
- des fonds de panneaux obtenus grâce à des **macrophotographies** des matières colorantes présentées
- des structures de vitrines réalisées **localement** par un artisan et **réutilisables**



Sur le plan scénographique, chaque espace introductif et chaque grande section est identifié et valorisé par l'emploi d'une **couleur spécifique** pour le fond des panneaux, obtenue en réalisant des **macro-photographies** des objets (matière colorantes, objets de bronze ou de cuivre) conservés au Musée national de Préhistoire. Un parcours famille est intégré à l'exposition et se présente sous la forme de **quatre bornes didactiques** privilégiant les **approches tactiles, sensorielles**, et la pratique.

Grâce aux « cadres » **réutilisables et modulables** conçus par un artisan local, nul doute que le Musée se dote ainsi d'un dispositif scénographique pratique, économique et pérenne, tout en restant flexible.

CHRISTIAN COURIVAUD, SCÉNOGRAPHE

Le Musée National de Préhistoire a conçu une nouvelle exposition dédiée aux oxydes présents dans la nature et à leurs utilisations.

L'enjeu est ici de réaliser l'ensemble des mobiliers scénographiques en intégrant les bornes familles, le graphisme et le multimédia afin de concevoir un espace d'exposition homogène, global, présentant les œuvres et les dispositifs de médiation. Un enjeu pour lequel il était important d'élaborer une charte graphique à l'image du projet, **sobre et colorée**.

Cette exposition doit surtout permettre aux visiteurs de **comprendre et d'appréhender** l'histoire de ces phénomènes physico-chimiques et leurs exploitations dans l'histoire des pratiques culturelles et artistiques. Pour cela, le parcours muséographique et les espaces créés en partenariat avec les équipes du musée viennent **se mettre au service du propos** afin de participer à la compréhension du propos général par **tous types publics**.

La source, le leitmotiv sur lesquelles reposent le concept scénographique correspond à l'idée que tout un chacun se faire de l'oxydation. C'est-à-dire, un oxyde qui telle une légère peau de matière aux riches couleurs vient recouvrir tout en protégeant la matière. C'est alors cette idée de **légèreté** et de fragilité que l'on retrouve dans les différents éléments qui modulent l'espace d'exposition temporaire.

Enfin, une **attention particulière est portée à la médiation culturelle** grâce à la conception d'un parcours pédagogiques dédié aux familles, sous forme de bornes ponctuant les différentes parties de l'exposition via plusieurs manipulations conçues par le service médiation du musée. ”

LA SCÉNOGRAPHIE

LE PARCOURS FAMILLE



“ Dès le début du projet d'exposition temporaire, les commissaires de l'exposition souhaitaient intégrer un **parcours familial autonome** qui rendrait la visite plus **ludique** et le propos scientifique plus **accessible**. Ce souhait est en lien avec le Projet scientifique et culturel de l'établissement qui prévoit d'expérimenter de nouveaux modes d'expositions temporaires afin de générer des **expériences renouvelées** pour le public, dans l'objectif de faire évoluer à terme la muséographie de l'établissement.

Ces dispositifs devaient convenir autant aux adultes qu'aux enfants et permettre aussi d'expérimenter l'importance de la **sensorialité** dans le rapport des humains aux oxydes métalliques depuis la préhistoire. Il était aussi souhaitable que les visiteurs puissent ramener quelque chose en souvenir. Nous avons donc conçu **quatre bornes interactives** adaptées aux grands temps de l'exposition : les oxydes dans la nature, les transformations et usages et les aspects symboliques.

- La première borne propose à l'aide d'un système de pistons d'identifier les différents oxydes, avec de vrais exemplaires d'hématite brute, manganèse etc.. qu'il est possible de **toucher**, ainsi que de faire la différence entre un oxyde métallique et d'autres colorants naturels comme le charbon qui n'est pas d'origine minérale.
- La seconde borne dans la partie transformation de la matière, est un puzzle à compléter sous forme de bande dessinée réalisée par Francis Colie, afin de saisir le **concept de chaîne opératoire** et de replacer dans l'ordre les étapes depuis la matière brute jusqu'au produit désiré, que ce soit pour la peinture ou le métal.
- La troisième propose une **approche sensorielle** des oxydes, en permettant de s'admirer dans un miroir après d'être paré d'ocre ou de faire tinter un carillon de bronze.
- Enfin la dernière borne est un **atelier créatif autonome**, nous avons adapté la méthode du travail au repoussé qui apparaît à l'âge du Bronze pour la décoration de fines feuilles de métal, que les visiteurs peuvent réaliser librement ou avec une matrice décorative, puis ramener en souvenir.

ELÉONORE DE CASTRO ET ESTELLE BOUGARD,
CONFÉRENCIÈRES DE LA RÉUNION DES MUSÉES
NATIONAUX - GRAND-PALAIS

LES PRÊTEURS

AFRIQUE DU SUD

University of Cape Town
Louisa Hutten, chief scientific officer

South African Heritage Resources Agency (SAHRA)
Cuan Hahndiek, Permitting Officer

ESPAGNE

Museo nacional y Centro de investigación de Altamira
Pilar Fatás, directrice
Carmen de las Heras, directrice adjointe

Museo de Prehistoria y Arqueología de Cantabria
Roberto Ontañón Peredo, directeur
Adriana Chauvin Grandela

Museu de Prehistòria de València
María Jesús de Pedro Michó, directrice

FRANCE

Communauté de communes des Deux Vallées
Johan de Smet, directeur général

DRASSM – Département des Recherches Subaquatiques et Sous-Marines
Arnaud Schaumasse, directeur

Mairie de Cabrières
Patrick Hernandez, adjoint au maire
Noël Houllès, président de l'ACAC Cabrières

Musée d'Angoulême
Jean-François Tournepiche, conservateur du patrimoine

Musée d'Aquitaine
Laurent Védrine, directeur
Vincent Mistrot, attaché de conservation chargé des collections préhistoriques et protohistoriques
Isabelle Hoarau, régisseuse des collections

Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en Laye
Rose-Marie Mousseaux, directrice
Daniel Roger, directeur adjoint
Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef du patrimoine
Catherine Schwab, conservatrice en chef du patrimoine
Delphine Peschard, cheffe de la régie des collections

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord
Véronique Merlin-Anglade, directrice
Myriam Grenier, directrice-adjointe

Musée de Lodève
Ivonne Papin, directrice

Musée de Préhistoire de Terra Amata
Bertrand Roussel, directeur

FRANCE

Musée du Louvre
Laurence des Cars, directrice
Cécile Giroire, directrice du département des antiquités grecques, étrusques et romaines

Musée Lorrain
Richard Dagonne, directeur

Musée Unterlinden de Colmar
Pantxika De Paepe, directrice
Chloé Héninger, attachée de conservation, responsable des collections archéologiques
Lisa Michel, régisseuse des collections

Muséum de Montauban
Cédric Orlando, directeur du Museum d'Histoire naturelle
Victor Brun
Aude Buffier, directrice du développement culturel et du patrimoine, Ville de Montauban

Muséum de Toulouse
Francis Duranthon, directeur
Alexandre Mille, conservateur du patrimoine
Céline Ledru, régisseuse des collections

Muséum national d'histoire naturelle
Cristiano Ferraris, responsable scientifique de l'Unité de Gestion des Collections de Géologie
Laurent Chiotti, chargé des collections de l'Abri Pataud
Michèle Kergus, régisseuse des collections

Service régional de l'archéologie – Centre-Val-de-Loire
Christian Verjux, conservateur régional de l'archéologie
Joël Kerbaol, régisseur des biens archéologiques mobiliers

Service régional de l'archéologie – Hauts-de-France
Jean-Luc Collard, conservateur régional de l'archéologie
Emmanuelle Allart, chargée des biens archéologiques mobiliers et des dépôts

Service régional de l'archéologie – Occitanie
Cyril Montoya, conservation régional de l'archéologie adjoint
Anne Genachte-Le Bail, ingénieure d'études chargée de la gestion des collections

Service régional de l'archéologie – Grand Est
Nicolas Payraud, conservateur régional de l'archéologie adjoint
Axelle Davadie, conservatrice générale du patrimoine

Société d'Histoire et d'Archéologie de la Charente
José Gomez de Soto, président

SUISSE

Museum zu Allerheiligen Schaffhausen, Sammlung Ebnöther
Katharina Epprecht, directrice
Maya Pfeifer, régisseuse des collections

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Une programmation culturelle riche et diversifiée

- 2 journées familles
- Un cycle de 5 conférences

Une offre éducative dédiée

- Journées Appel à projet CAP Sciences
- Parcours EAC spécifique
- Offre sur mesure

CYCLE DE CONFÉRENCES (GRATUIT)

21 octobre, 18h30

Le bronze à la loupe : savoir-faire et société à l'âge du Bronze en Aquitaine

par **Céline Lagarde Cardona**, docteure en archéologie, ethnologie, préhistoire au Service Départemental de l'Archéologie de la Dordogne

25 novembre, 18h30

Oxydes et Couleurs : diversités et usages au Paléolithique

par **Matthieu Lebon**, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, Département « Homme et Environnements UMR 7194 - HNHP du CNRS

13 janvier, 18h30

Usage de matières colorantes au Paléolithique : des premières traces à l'émergence de l'art pariétal

par **Laure Dayet**, docteure en sciences archéologiques, laboratoire EDYTEM - UMR 5204, Université Savoie Mont Blanc

17 mars, 18h30

Le bronze, un métal essentiel dans l'économie et la société de l'âge du Bronze

par **Claude Mordant**, professeur émérite de Protohistoire européenne, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne
et **José Gomez de Soto**, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes1

7 avril, 18h30

La longue histoire du rouge au Paléolithique

par **Francesco D'Errico**, directeur de recherche au CNRS, Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA

Programme détaillé sur : www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Réservation sur : affluences.com

VISITES GUIDÉES DÉDIÉES

Visite découverte Oxydes. Couleurs & Métaux

Venez découvrir les diverses formes naturelles des oxydes et leur pouvoir d'attraction, ainsi que leurs transformations et utilisations variées par les humains, de la préhistoire aux âges des métaux.
1h : 9,50 €, tarif réduit sous conditions, gratuit pour les moins de 13 ans

ANIMATIONS JEUNE PUBLIC

9 octobre :

Dimanche en famille ! Journée d'animations pour petits et grands

7 mai :

Dévernissage en famille ! Journée de clôture pour le jeune public

Visites guidées et ateliers pour enfant **Réservation sur : affluences.com**

Atelier Des couleurs plein les doigts

Fabrique des peintures en utilisant les mêmes matières (oxydes, eau, ...) que pendant la Préhistoire, utilise tes doigts et des instruments pour exprimer tes talents d'artistes sur un grand mur imitant les parois des grottes.
1h : 7 €, à partir de 8 ans

VISUELS POUR LA PRESSE

- Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et en illustration d'un compte-rendu.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition.

- Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Each image should include the proper credit line.

- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse du Musée national de Préhistoire.

No publication may use an image as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office of Musée national de Préhistoire.

- Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater than 72 dpi.



Crayons de matières colorantes, hématite, Laugerie-Haute est (Les Eyzies, Dordogne), magdalénien, Musée national de Préhistoire

© Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys



Pointe barbelée et harpon, bois de renne, Rochereil (Grand-Brassac, Dordogne) et Mas d'Azil (Ariège), magdalénien et azilien, Musée d'Archéologie nationale et Musée national de Préhistoire

© Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys



Pendeloque au cheval sautant, os ocré, Grotte de la Vache (Ariège), magdalénien final, Musée d'Archéologie nationale

© RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale) / Thierry Le Mage



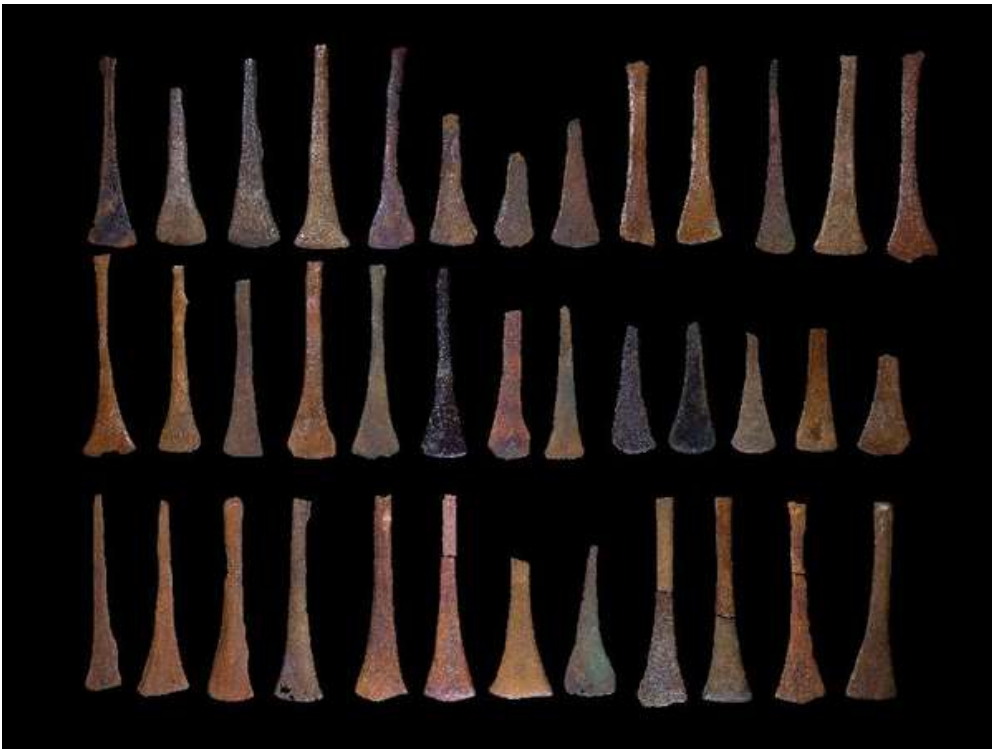
Plaquette avec décor arboriforme, Grotte du Parpalló (Gandía, Espagne), magdalénien, Museu de Prehistoria de Valencia (Espagne)
© *Museu de Prehistoria de Valencia*



Conque de Marsoulas (Grotte de Marsoulas, Haute-Garonne), Charonia lampas ocré, magdalénien, Muséum de Toulouse
© *Daniel Martin, Muséum de Toulouse*
MHNT.PRE.2013.0.492



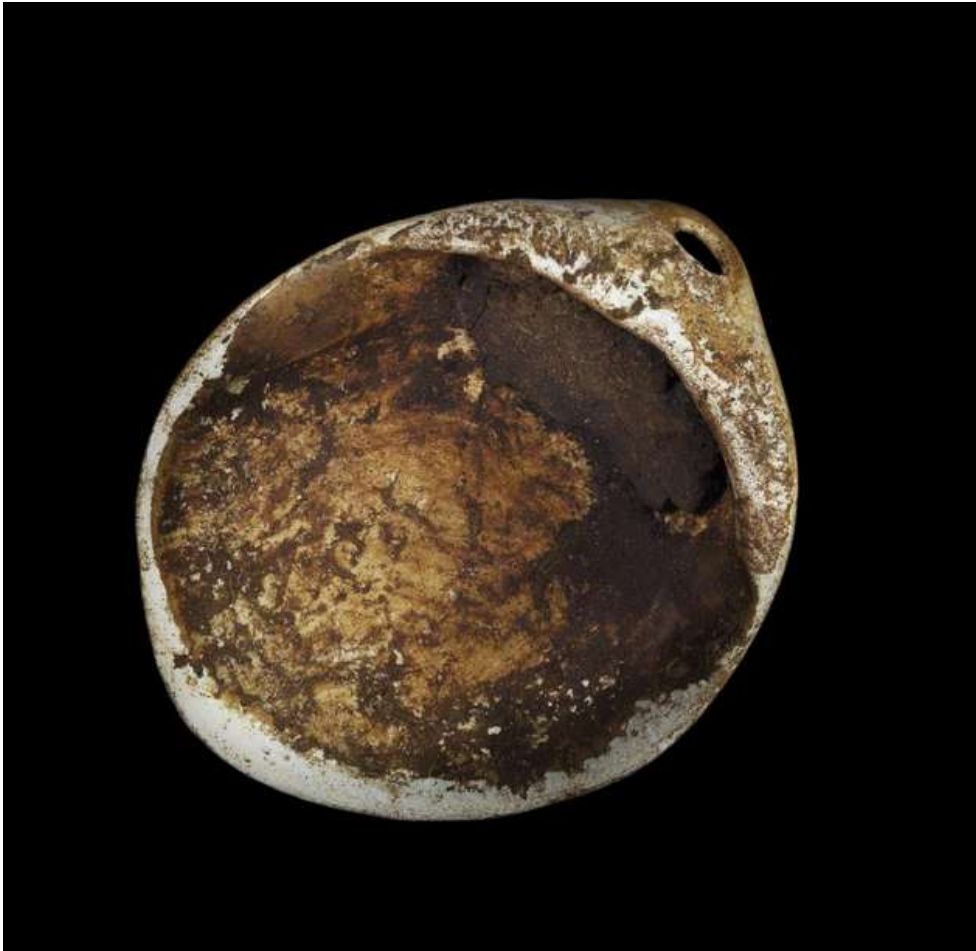
Bracelets de Canaval (Fleurac, Dordogne), bronze, âge du Bronze moyen, Musée national de Préhistoire © *Musée national de Préhistoire / Maxime Villaeys*



Hachettes de Montalivet
(Gironde), cuivre,
Chalcolithique, DRASSM –
dépôt au Musée national de
Préhistoire © *Musée national de
Préhistoire / Maxime Villaeys*



Tintinnabulum de Frouard
(Meurthe-et-Moselle), bronze,
âge du Bronze final, Musée
lorrain
© *Palais des ducs de Lorraine,
Musée lorrain, Nancy / Photo R.
Gindroz*



Godet à ocre Coquillage
(Glycymeris sp.) Rochereil
Grand-Brassac (Dordogne)
Magdalénien supérieur ?
Musée d'Archéologie nationale –
Domaine national de Saint-
Germain-en-Laye, MAN 82789 ;
dépôt au Musée national de
Préhistoire, MNP D 2019-2
© Musée national de Préhistoire
/ Maxime Villaeys



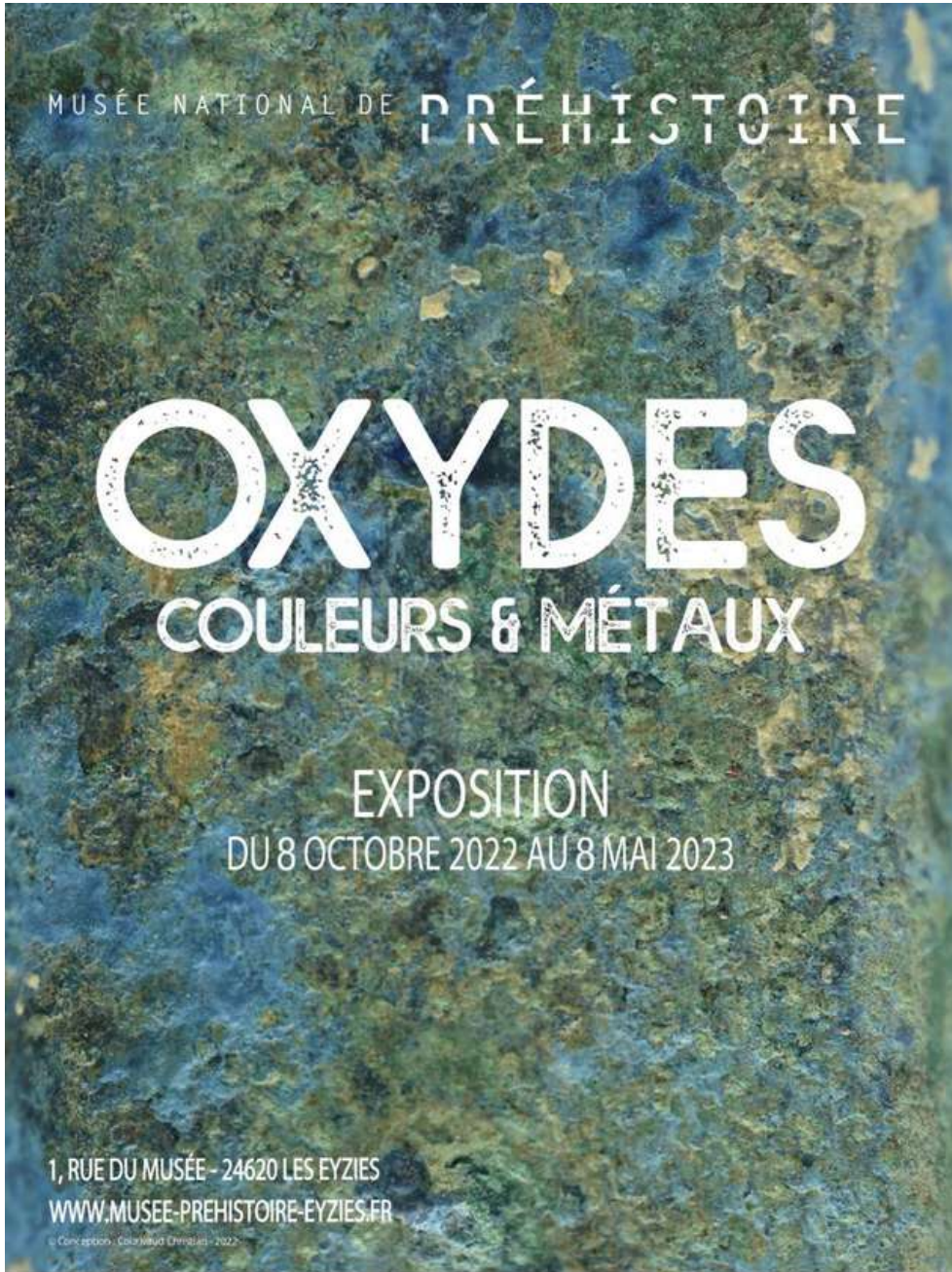
Scapula ornée, Os, scapula de
grand bovidé peinte L 17,6 cm
; l : 5,8 cm Abri Pataud, Les
Eyzies (Dordogne) Gravettien
final Muséum national d'Histoire
naturelle, Abri Pataud, MNHN-
AP/63-1/2-107
© MNHN - Agnès Iatzoura



Vue générale de l'exposition
© Musée national de Préhistoire
/ Maxime Villaeys



Vue générale de l'exposition
© Musée national de Préhistoire
/ Maxime Villaeys



Affiche de l'exposition
© Musée national de Préhistoire



LE CATALOGUE D'EXPO

UN CATALOGUE DE RÉFÉRENCE SOLLICITANT LES PLUS GRANDS SPÉCIALISTES ACTUELS

- 23 articles des plus grands spécialistes actuels de manière pluridisciplinaire
- 200 illustrations couleurs
- une notice illustrée pour les 150 pièces illustrées

EXTRAIT DU SOMMAIRE DU CATALOGUE

SOMMAIRE

PROPOS INTRODUCTIFS

| | |
|---|-------|
| Quelques notions chimiques sur les minéraux oxydés <i>Cristiano Ferraris</i> | p. 16 |
| L'apport des analyses archéométriques dans l'étude des colorants au Paléolithique <i>Matthieu Lebon</i> | p. 23 |
| Approche transculturelle de l'usage des oxydes de fer et de manganèse dans les pratiques artistiques <i>Phillippe Walter</i> | p. 33 |

PALÉOLITHIQUE

| | |
|--|--------|
| Aux origines de l'usage des oxydes de fer et de manganèse, une histoire de l'exploitation des matières colorantes <i>Laure Dayet</i> | p. 38 |
| Néandertal chimiste <i>Marie Soressi</i> | p. 51 |
| La chaîne opératoire d'exploitation des oxydes de fer et de manganèse : collecte, transformation mécanique et traitement thermique <i>Laure Dayet</i> | p. 59 |
| Chauffage de roches colorantes au Paléolithique <i>Hélène Salomon</i> | p. 77 |
| Valeurs symboliques des parures et usages associés des matières colorantes <i>Solange Rigaud, Africa Pitarch Martí</i> | p. 81 |
| La couleur dans l'art mobilier paléolithique <i>Daniela Eugenia Rosso, Clodoaldo Roldán, Sonia Murcia, Valentín Villaverde</i> | p. 95 |
| L'utilisation des matières colorantes en lien avec les pratiques mortuaires au Paléolithique <i>Nathalie Fourment, Pauline Coste</i> | p. 113 |
| L'ocre et l'émergence des comportements symboliques <i>Francesco D'Errico</i> | p. 119 |

NÉOLITHIQUE

| | |
|---|--------|
| Les matières colorantes au Néolithique <i>Jean-Victor Pradeau</i> | p. 144 |
| Les artefacts riches en oxydes de fer de la Corse au Néolithique <i>Maryline Lambert, Kewin Peche-Qullichini, Koseph Cesari, Laurence Pinet, Céline Bressy-Léandri</i> | p. 153 |

ÂGES DES MÉTAUX

| | |
|---|--------|
| Le rôle de l'or dans l'apparition des premières métallurgies <i>Barbara Armbruster</i> | p. 158 |
| Origine et développement de la métallurgie du cuivre : le cas de la France <i>Benoît Mille</i> | p. 169 |
| Outils et techniques des métallurgistes de l'âge du Bronze <i>Linda Boutolle</i> | p. 179 |
| Circulations et échanges des productions métalliques à l'âge du Bronze en Europe occidentale (XXIII ^e -IX ^e siècles avant notre ère) <i>Claude Mordant</i> | p. 189 |
| Production métallique en Aquitaine à l'âge du Bronze <i>Céline Lagarde-Cardona</i> | p. 203 |
| Les céramiques à lamelles d'étain <i>Isabelle Kerouanton</i> | p. 211 |
| Le bronze dans les pratiques sociales des populations de l'âge du Bronze <i>José Gomez de Soto, Claude Mordant</i> | p. 211 |
| La métallurgie du fer, une révolution technique et symbolique <i>Marion Berranger</i> | p. 233 |

APPROCHE ETHNOGRAPHIQUE

| | |
|---|--------|
| De la terre aux hommes. Transformer la matière, l'exemple de la production de fer à Bandjell, Togo : entre expertises techniques et pensées symboliques <i>Caroline Robion-Brunner</i> | p. 240 |
| Ocres, métaux et couleurs dans les arts de l'Afrique. Une approche ethnographique <i>Manuel Valentin</i> | p. 245 |

REMERCIEMENTS

p. 251

LE CATALOGUE D'EXPO

LISTE DES CONTRIBUTEURS

Barbara Armbruster (BA)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

Marion Berranger (MB)

Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT), CNRS UMR 7065 Laboratoire Métallurgies et Cultures (LMC), Université de Technologie de Belfort-Montbéliard

Linda Boutoille (LB)

Archaeology & Paleocology, School of Natural and Built Environment Queen's University - Belfast

Céline Bressy-Léandri (CBL)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

Joseph Cesari (JC)

UMR 7269 LAMPEA, Université Aix-Marseille

Jean-Pierre Chadelle (JPC)

UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Pauline Coste (PC)

Réalisatrice et doctorante, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Catherine Cretin (CC)

Conservatrice du patrimoine, Musée national de Préhistoire

Richard Dagonne (RD)

Directeur, Musée lorrain

Laure Dayet (LD)

UMR 5204 EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc

Francesco d'Errico (FE)

CNRS UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux

Pilar Fatás (PF)

Directrice, Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Cristiano Ferraris (CF)

Responsable scientifique de l'Unité de Gestion des Collections de Géologie, Muséum national d'Histoire naturelle

Nathalie Fourment (NF)

Directrice, Musée national de Préhistoire

Carole Fritz (CF)

CNRS UMR 5608 Traces, Université de Toulouse

José Gomez de Soto (JGS)

Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CREAAH, Université de Rennes 1

Brad Gravina (BG)

Ingénieur d'études, Musée national de Préhistoire

Carmen de las Heras (CH)

Directrice adjointe, Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Isabelle Kerouanton (IK)

INRAP Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer

Céline Lagade-Cardona (CLC)

Service Départemental de l'Archéologie, Conseil départemental de la Dordogne

Maryline Lambert (ML)

Department of Archaeology, Durham University

Matthieu Lebon (MLe)

Muséum national d'Histoire naturelle

Marc Martinez (MM)

Administrateur des Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère et Grotte de Pair-non-Pair, Centre des Monuments Nationaux

Caroline Masset (CMa)

Régisseuse des collections, Musée national de Préhistoire

Benoît Mille (BM)

Ingénieur de recherche, C2RMF, Ministère de la Culture

Claude Mordant (CM)

Professeur émérite de Protohistoire européenne, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne

Sonia Murcia (SM)

Instituto Universitario de Ciencia de los Materiales (ICMUV), Universitat de València, Espagne

Roland Nespoulet

Maître de conférences en Préhistoire, responsable des collections de Préhistoire, Muséum national d'Histoire naturelle

Roberto Ontañón Peredo (ROP)

Directeur du Museo de Prehistoria y Arqueología de Cantabria

Déborah Ordás Pastrana (DOP)

Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira

Elena Paillet (EP)

Conservatrice du patrimoine, Service régional de l'Archéologie Bretagne

Patrick Paillet (PP)

Maître de conférences en Préhistoire, Muséum national d'Histoire naturelle

Kewin Peche-Quilichini (KPQ)

Musée de l'Alta Rocca, collectivité de Corse

Laurence Pinet (LP)

Musée d'archéologie de la Corse, collectivité de Corse

Africa Pitarch Marti (APM)

Institut d'Arqueologia de Universitat de Barcelona

Solange Rigaud (SR)

CNRS UMR 5199 - UMR PACEA, Université de Bordeaux

Jean-Victor Pradeau (JVP)

Docteur en anthropologie préhistorique

Caroline Robion-Brunner (CRB)

CNRS, Centre français des études éthiopiennes d'Addis Abeba

Pauline Rolland (PR)

Conservatrice du patrimoine, Musée national de Préhistoire

Daniela Eugenia Rosso (DER)

Departament de Prehistòria, Arqueologia i Història Antiga, Grupo de Investigación Prehistoria del Mediterráneo Occidental (PREMEDOC), Universitat de València

Clodoaldo Roldán (CR)

Instituto Universitario de Ciencia de los Materiales (ICMUV), Universitat de València, Espagne

Bertrand Roussel (BR)

Directeur des musées archéologiques de Nice

Cristina San Juan-Foucher (CSJF)

Ingénieure d'études, Service régional de l'Archéologie Occitanie

Hélène Salomon (HS)

UMR 5204 EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc

Catherine Schwab (CS)

Conservatrice en chef du patrimoine, Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Rolande Simon-Millot (RSM)

Conservatrice en chef du patrimoine, Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Marie Soressi (MS)

Human Origins research unit, Faculty of Archaeology, Université de Leiden

Manuel Valentin (MV)

Maître de conférence en ethnologie, responsable scientifique des collections d'anthropologie culturelle, Musée de l'Homme

Valentín Villaverde (VV)

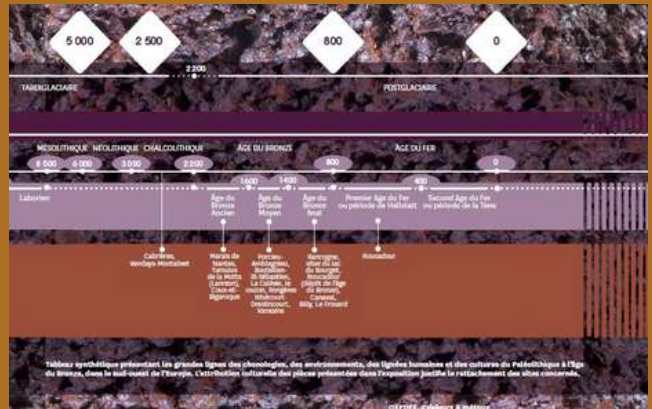
Departament de Prehistòria, Arqueologia i Història Antiga, Grupo de Investigación Prehistoria del Mediterráneo Occidental (PREMEDOC), Universitat de València

Philippe Walter (PW)

CNRS, Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, LAMS, Université Paris - Sorbonne

LE CATALOGUE D'EXPO

EXTRAITS



Aërographe

Objet lithique préhistorique
L. 5,5 x Ø 1,1 x 0,4 cm (P. 10) - 6000 BC
Grotte d'Altamira, Santuario del Mar (Espagne)
Musée de Préhistoire et Arqueologia de Cantabria, Espagne

L'aërographe de la grotte d'Altamira est composé de trois fragments de radins d'un os de grande taille (ragaine, amélrobone ou écharnier). Sa surface présente des marques de décoratisation et ses extrémités convergent très nettement les traces de frottement qui a permis de sectionner la pièce, afin d'obtenir deux fragments s'emboîtant parfaitement. À l'intérieur de l'os, une grande quantité de matière colorante rouge adhérait à la paroi osseuse. Ce même os frotté, se trouvait quelques agglomérats de pigment rouge à présent concentrés sur la surface de l'os.
Ces trois fragments ont été découverts ensemble dans la Grotte de l'actuel secteur V de la grotte, cachés avec d'autres blocs de matières colorantes, éléments osseux et silex, entre des pierres. Cette découverte fut publiée pour la première fois en tant qu'os d'oiseau, et non comme instrument utilisé pour l'application de matière colorante (Malcouffe del Río, dans Carballal et Breuil 1904).

En 1904, les archéologues du Musée d'Altamira ont découvert le véritable usage de cet objet, identifié alors comme « aërographe ». En l'état actuel des connaissances, il s'agit de cet aërographe préhistorique retrouvé au monde. L'archéologie expérimentale et les restes de matières colorantes rouges dans la robe formée par l'os ainsi qu'à ses extrémités ont permis de proposer que cet objet était employé pour la projection d'ocre sous forme liquide (Montes et al. 2004), BOU, CH.

© Musée Altamira Foto F. Saura



Bronze

Objet métallique préhistorique
L. 10 x Ø 10 x 10 cm (P. 10) - 800 BC
Grotte de Boucardou, Thémis, Lot
Musée national de Préhistoire, Nîmes

La récente restauration de cette pièce, menée par l'atelier d'atelier spécialisé, a permis de révéler des détails sur les bronzes qui s'en étaient décolorés, ainsi que d'observer des motifs d'or sur quelques bronzes : on peut ainsi supposer que le bronzage était en contact avec un objet en métal précieux dans son contexte d'enfouissement, qui reste par ailleurs mal connu. #8

AINAL J., COUCHARD J., DREBANCHÉ M. 1961 - La Grotte de Boucardou (Thémis, Lot). Archéol. de Préhistoire levantine, 11, p. 35-40.
CAGOC J. 2004 - La stratigraphie de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer à Boucardou (Thémis, Lot) : usage culturel et méditerranéen préhistoriques. Bulletin de la Société Préhistorique Française, 101, 3, p. 529-541.



Figure 2
Réplique de la pièce en bronze de l'atelier de restauration de l'atelier (P. 10).
Collection de l'Institut de Recherche sur l'Antiquité, l'Université de Bordeaux. Cette réplique est une copie exacte de la pièce originale. Elle est destinée à être utilisée dans l'exposition.

Les objets de bronze préhistoriques et antiques de nos musées apparaissent le plus souvent d'une couleur verte, voire brune, en particulier pour des objets extraits de milieux aquatiques ou paludéens. Un aspect trompeur car le bronze, à l'état brut, après les phases de réduction au sortir du moule puis de polissage, est d'un jaune plus ou moins accordé selon la proportion d'étain qu'il contient, mais surtout, comme le dit l'auteur, « il brille comme de l'or ». C'est ainsi que les gens de l'âge du Bronze ont vu et utilisé ces armes, ces outils ou ces parures :

« Hector ôte son casque : il le dépose, respirent, sur le sol [...] » (Iliade, VI, 466-467).

Ainsi, à partir du Bronze moyen, lorsque le bronze aura définitivement trouvé son utilisation en pierre à un usage rituel, les objets de bronze réapparaissent dans une place essentielle dans les pratiques culturelles et symboliques. Pour se convaincre de cette similitude d'apparence, il suffit de placer côte à côte une pièce d'orfèvrerie, telle la tasse en or de Périmont en Hautes-Alpes (Fig. 1), et la statue de terre cuite de l'âge du Bronze reproduite par un expérimentateur rompu aux techniques anciennes (Fig. 2).

LE BRONZE SONORE
Son casque d'acier, semblablement associé été inventés de longue date : des pots à ligne de perforations sous le bord accompagnant les vases campaniformes du 5^e millénaire avant notre ère ont parfois été interprétés ainsi. Deux éléments instrumentaux de bronze sont considérés par certains auteurs comme des tabourets, mais par d'autres comme des tambours pour lesquels une plaque de bronze remplace la membrane de peau, à l'instar de leurs homologues en bronze d'Aïta du Sud-Est. Cylindriques et soutenus par des supports en forme de roues solaires, des objets aux airs de tambours étaient certainement pas destinés à un usage rituel. Créés probablement du Bronze moyen (vers 1500-1300 avant notre ère), ils proviennent d'un de Haïfaïva en Mongolie et d'autre de Bakikara en Suède, mais ils sont probablement issus du même atelier d'Europe centrale.

OFFRE EDUCATIVE

APPEL À PROJET OXYDES ET COULEURS : DIVERSITÉ DES USAGES AU PALÉOLITHIQUE

PUBLIC : CYCLE 4 - CLASSES DE 3ÈME ET LYCÉES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
ET TECHNOLOGIQUE

DATE : 25 NOVEMBRE 2022

Les sites préhistoriques, qu'il s'agisse de lieux d'habitats ou de sites ornés livrent souvent des quantités importantes d'oxydes métalliques (hématite, ocres, manganèse, ...), récoltées dans l'environnement. Ces oxydes ont bien entendu été utilisés comme colorants, pour la réalisation des peintures, mais leurs usages par les hommes préhistoriques étaient très variés (préparation des peaux, usage antiseptique, fabrication de mastics, usage funéraire, etc.). À ces fins, ils ont fait l'objet de préparations techniques et artisanales plus ou moins complexes que des analyses appropriées permettent parfois de révéler. De la récolte à l'utilisation, l'étude des oxydes dévoile une part spécifique des activités, quotidiennes ou symboliques, des Hommes de la Préhistoire. L'étude de ces matériaux revêt ainsi un grand intérêt pour la compréhension des comportements des populations préhistoriques.

La rencontre avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'analyse des oxydes colorants, la visite de l'abri Pataud et la visite de l'exposition temporaire « Oxydes. Couleurs et métaux » du Musée national de Préhistoire, rythment trois temps de découvertes de lieux, d'espaces, et de travaux de recherche autour de ces matériaux et de leurs méthodes d'analyses, venant enrichir notre compréhension des comportements des groupes humains du Paléolithique.

PROGRAMME

10h00 : Visite du site de l'abri Pataud avec un conférencier du Muséum national d'Histoire naturelle
Lieu : Abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h30

Ce gisement majeur couvre la première moitié du Paléolithique supérieur entre -35 000 et -20 000 ans. Les 14 niveaux archéologiques qui y ont été mis au jour contiennent de très nombreux restes de colorants sous différentes formes : fragments utilisés, restes de peintures pariétales, colorants imprégnés dans les sédiments ou encore utilisés en contexte funéraire.

14h00 : Visite de l'exposition « Oxydes. Couleurs et métaux » (titre temporaire) du Musée national de Préhistoire avec un conférencier de la Réunion des Musées Nationaux – Grand-Palais

Lieu : Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h30

L'exposition du Musée national de Préhistoire s'attachera à évoquer les différentes manières de travailler les oxydes métalliques, comme colorants ou comme éléments métalliques, ainsi que les valeurs associées aux produits de ce travail (utilitaire, économique et sociale, symbolique), du Paléolithique au Premier Âge du Fer.

15h30 : rencontre avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle

Lieu : Auditorium du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (24)

Durée : 1h00

Les élèves seront ensuite invités à échanger avec un chercheur du Muséum national d'Histoire naturelle, spécialiste de l'analyse des colorants utilisés par les hommes préhistoriques. La rencontre comprendra une présentation des méthodes d'analyse, une discussion avec le chercheur et la manipulation « scientifique » d'oxydes et de colorants.

Chercheur : Matthieu Lebon, Maître de conférences du Muséum national d'Histoire naturelle, Département "Homme et Environnements", UMR 7194-HNHP du CNRS.

PARCOURS EAC OXYDES. COULEURS & MÉTAUX

✓ DESCRIPTIF DU PARCOURS

Ce projet s'appuie sur l'exposition temporaire Oxydes : Couleurs et Métaux, qui démarre le 7 octobre 2022 et couvrira l'année scolaire 2022/2023. Les oxydes sont des matériaux très tôt employés par les humains en raison de leur pouvoir colorant et de leur capacité à être transformés en métal. Cette exposition s'attache à aborder ce thème à travers le prisme culturel et technologique.

Objectifs pédagogiques :

- Établir un dialogue entre différents champs disciplinaires (Sciences, Sciences Humaines, Arts, Lettres, EDD).
- Questionner notre rapport au temps, la notion de progrès et d'évolution des techniques.
- S'interroger sur le rapport de l'humain à son environnement et sa connaissance des matériaux.
- Comprendre un système économique : de la production, à l'exploitation jusqu'à la valorisation des déchets.
- S'interroger sur le lien entre pratiques artisanales, artistiques et symboliques.

Domaine(s) artistique(s) et culturel(s) :

Musée – Préhistoire – Archéologie – Sciences – Techniques – Environnement – Art

Partenaires :

MNP (Musée national de Préhistoire) pour les collections

RMNGP (Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais) pour la médiation.

Articulation avec un projet 1er degré : oui

✓ LE CONTENU DU PROJET

Rencontrer :

Découvrir un lieu patrimonial et rencontrer des acteurs de la culture et des sciences.

Découvrir des objets de provenance lointaine et des œuvres de première importance pour l'archéologie.

Pratiquer :

Combiner approche sensible, scientifique, technologique et chronologique.

Mettre en œuvre un processus de découverte par le biais de la manipulation au sein d'ateliers.

Connaître :

Identifier les matières minérales et observer les changements d'état résultant de leurs transformations.

Appréhender les notions de chronologie, cultures, savoir-faire, art et artisanat, ainsi que l'émergence des pensées symboliques chez l'humain.

Restitutions envisagées :

Toutes restitutions envisagées par les enseignants

Le service pédagogique du musée peut faire des propositions sur demande, l'exposition s'adapte aux programmes scolaires de l'école maternelle au lycée, pour les enseignements en lien avec l'histoire, la physique-chimie, l'art.

UN VERNISSAGE HAUT EN COULEURS



un buffet aux accents colorées



des écharpes aux couleurs de l'exposition, reprenant les motifs macro-photo - ont spécialement été créées. Distribuées aux agents du Musées elles sont aussi en vente à la boutique

LE MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE :

LA RÉINVENTION D'UNE INSTITUTION

Le Musée national de Préhistoire (MNP), service à compétence nationale relevant du Ministère de la Culture, est établi au cœur de la vallée de la Vézère, territoire emblématique de l'histoire de l'archéologie préhistorique où se développe toujours une intense activité de recherche.

Il est idéalement situé à proximité des grands sanctuaires pariétaux (Lascaux, Font-de-Gaume, Bernifal, Combarelles, Cap Blanc, etc.), inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco, au même titre d'ailleurs que les grandes séquences stratigraphiques éponymes voisines (La Micoque, Le Moustier, La Madeleine, etc.) qui permettent de retracer 400 000 ans d'évolution de l'Homme avant l'installation des conditions climatiques actuelles. Ces millénaires revêtent une importance capitale. Ils marquent l'avènement de l'expression symbolique au sein de plusieurs humanités : les Néandertaliens et l'Homme anatomiquement moderne y développent pratiques mortuaires, puis à partir de 35 000 ans pratiques artistiques complexes.

Cet établissement est **le plus grand musée de Préhistoire au monde** en nombre de collections conservées, estimées à près de **7 millions de pièces**, dont plus de **12000 exposées** : objets exceptionnels ou modestes fragments, éléments de pierre taillée, vestiges de faune, ou témoignages des manifestations symboliques ou artistiques, vestiges anthropologiques, tous ont en commun une haute valeur informative liée à la qualité scientifique des fouilles. Ces chiffres confirment bien la nature particulière de l'établissement : un **centre de conservation de niveau international**, avec des séries de référence disponibles pour **l'étude, la recherche, la formation**.

Ces collections préhistoriques patrimoniales sont complétées d'importantes collections documentaires et de **références** (moulages, ostéothèque, lithothèque, etc.), **d'archives majeures d'intérêt historique et scientifique** liées aux collections (documentation parfois très ancienne des opérations de fouilles, photographies, documents iconographiques de natures diverses) facilitant l'étude des ensembles archéologiques par la communauté scientifique et la diffusion des connaissances auprès du public.

UNE HISTOIRE ANCRÉE DANS L'HISTOIRE DE LA PRÉHISTOIRE

L'histoire du musée est indissociable de celle de **Denis Peyrony**, préhistorien considéré comme un précurseur de l'archéologie moderne, auteur de très nombreuses fouilles dans tous ces gisements fondateurs de l'histoire de la discipline. En **1913**, ce dernier acquiert pour le compte de l'État les ruines du château des Eyzies pour y installer un dépôt de fouilles avec l'intention d'en faire un musée. Son objectif est très novateur à l'époque : conserver sur place le patrimoine archéologique qui pourra ainsi continuer d'être étudié à proximité des gisements dont il provient et contribuer au développement culturel, touristique et économique de la Vallée de la Vézère.

C'est officiellement en **1923** que les deux premières salles muséales sont ouvertes au public, et de nouveaux espaces sont créés jusqu'en 1931. Une première extension de l'édifice intervient à la fin des années 60 (travaux Froidevaux) peu de temps avant que l'établissement ne devienne, en 1972, musée national. Une nouvelle extension/rénovation est programmée en 1984, sur la base du projet de l'architecte Jean-Pierre Buffi. L'inauguration de ce « nouveau musée » également labellisé « **architecture contemporaine remarquable** » intervient en juillet 2004.

Aujourd'hui, le MNP, consacre **1500 m²** aux expositions, permanente et temporaires, et **3500 m²** à l'ensemble des services muséaux nécessaires (conservation, salle d'étude, documentation, auditorium, sécurité des collections et réserves).

UNE PROGRAMMATION RENOUVELÉE DANS LE CADRE D'UN NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Ce musée aux origines illustres ambitionne aussi de répondre aux questions de nos sociétés contemporaines. Les projets qu'il met en œuvre soulèvent par exemple ces interrogations fondamentales sur l'origine de l'Humanité et des pensées symboliques complexes, sur l'organisation des sociétés préhistoriques et leurs appréhension d'espaces territoriaux structurés.

La **nouvelle programmation** associe programme d'expositions temporaires (d'Octobre à début Mai), des **installations temporaires** de collections conservées en réserves (Événementiel « **Le Musée sort de sa réserve** » pour les mois d'été), **un parcours de visite extérieur** inscrivant les espaces du musée dans « le temps long » (à partir de l'été 2023), des propositions adaptées aux enjeux de **l'enseignement élémentaire, secondaire et universitaire**, ainsi qu'une **diversification de l'offre culturelle**, une ouverture à la **création contemporaine**, sont autant de projets et d'actions engagées dans le cadre de son **nouveau projet scientifique et culturel**.

L'ambition est de mieux inscrire encore le Musée national de Préhistoire dans ces territoires gigognes aux enjeux croisés (Vallée de la Vézère, Nouvelle Aquitaine, sud-ouest de l'Europe, international), d'en faire un **acteur fort et reconnu**, intégré aux enjeux scientifiques, patrimoniaux et culturels actuels, et un lieu où le public aura plaisir à se rendre à la recherche de nouvelles **découvertes et émotions**.

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

OXYDES

COULEURS & MÉTAUX

EXPOSITION
DU 8 OCTOBRE 2022 AU 8 MAI 2023

1, RUE DU MUSÉE - 24620 LES EYZIES
WWW.MUSEE-PREHISTOIRE-EYZIES.FR

© Conception : Egoïssat Chénier - 2022



1 Rue du musée
24620 Les Eyzies, Dordogne
05.53.06.45.45
mp.eyzies@culture.gouv.fr
www.musee-prehistoire-eyzies.fr

MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE

